

N. B. / S. B. / N. B. / S. B.

300 étudiants infirmiers devront étudier un an de plus

N'ayant pas tout réussi, la réforme les a rattrapés

Des centaines d'étudiants inscrits en « Soins/Infirmiers » dans plusieurs Hautes Écoles de Belgique ont appris que la durée de leur bachelier était passée de trois à quatre ans. Un véritable problème pour ceux qui ont déjà entrepris leur cursus. En effet, s'ils ont raté leur année scolaire 2016-2017, ils doivent obligatoirement terminer leurs études en quatre ans. De quoi contrarier les élèves qui disent n'avoir jamais été prévenus par la direction de leur établissement respectif.

Manon, une Liégeoise de 27 ans, est inscrite dans la section « Soins/Infirmiers » à la Haute École de la Province de Liège depuis déjà deux ans. Élève en deuxième année, la jeune femme avait toujours un crédit résiduel de première à repasser. Comme elle ne l'a malheureusement pas réussi, elle est donc obligée de recommencer sa deuxième année de bachelier. Mais voilà qu'elle a appris, dé-

but de semaine, que ses résultats l'obligeaient à réaliser ses études en quatre ans. Un problème quand on sait qu'elle s'est inscrite pour un graduat de trois ans. « Il y a eu une réforme du bachelier et elle est effective depuis l'année dernière. Le souci, c'est que nous n'avons jamais été prévenus des change-

Les étudiants ont décidé de faire appel à un avocat liégeois

ments ! », explique Manon, indignée. « Mardi dernier, nous avons appris que les élèves ayant validé 75 % de leurs crédits mais ayant un crédit résiduel de première année ou de deuxième doivent recommencer leur année et faire leurs études en quatre ans. Il en est de même pour ceux qui n'ont pas validé 75 % de leur crédit. Il est également interdit de

repasser quatre fois l'examen d'un cours. » Un changement qui concerne l'ensemble des étudiants belges (les écoles de Mons, Liège, Huy et Verviers sont touchées) de la section « Soins/Infirmiers » et qui bouleverse donc complètement les plans de centaines d'élèves. « Nous avons signé pour trois ans d'études. On nous change notre cycle alors que notre cursus est déjà commencé. Nous ne sommes pas du tout d'accord », poursuit la Liégeoise de 27 ans. « Nous avons fait appel à un avocat qui nous a clairement dit que notre situation était bel et bien défendable. Nous comptons aller jusqu'au bout pour faire bouger les choses en notre faveur. »

AU COURANT POUR L'ÉCOLE

Du côté de la Haute École de la Province de Liège, on est formel : les élèves étaient au courant de la réforme. « Nous avons prévenu nos étudiants et ce, oralement. Nous l'avons fait dès le début de l'année dernière ou au moment de leurs inscriptions.

Nous leur avons encore répété avant qu'ils ne débutent leurs examens », souligne une éducatrice de l'établissement scolaire. « Les élèves écoutent mais n'entendent pas l'information. » Mal-

gré tout, il semblerait que le problème de communication soit bel et bien présent. Et celui-ci toucherait principalement deux Hautes Écoles, à savoir celle de la Province de Liège et celle de Condorcet à Mons. « Les établissements scolaires ont été informés de la réforme il y a longtemps. Ils étaient donc en mesure de l'anticiper et d'informer correctement leurs étudiants à ce sujet. Il fallait impérativement que la période transitoire soit intégrée au cursus des étudiants. Le ministre Jean-Claude Marcourt trouve qu'il est inacceptable qu'une école ne donne pas correctement une information », nous précise-t-on du côté du cabinet du ministre. « Suite à ce problème de communication, le ministre va demander aux différentes institutions d'analyser le cas de chaque étudiant afin de trouver une solution. Il est important qu'aucun élève ne se retrouve lésé ou mis sur le carreau. »

L.Z.A.

Ils manifestent

Lundi, à 9h...

Pour faire bouger les choses, tous les élèves inscrits dans la section « Soins/Infirmiers », et qui sont donc confrontés au même problème que Manon, ont décidé de faire une manifestation ce lundi matin, à 9h. Le rassemblement prendra dès lors place devant la Haute École de la Province de Liège et devrait accueillir des centaines d'étudiants issus de toutes les régions de Belgique. ●